

Le fil de terre

lettre mensuelle du Groupe de Réflexion et d'Information Municipal
Numéro 140 mars 2024



PRINTEMPS
POÈSES

Le GRIM poursuit son action en direction et avec la population pontrambertoise, il a notamment organisé une réunion publique en décembre dernier sur le thème : 50 ans après... bien vivre à Saint-Just-Saint-Rambert.

Lors de cette soirée, les participants ont fortement insisté sur la question posée par l'évolution de l'urbanisation qui, par son augmentation, sa densification, engendre de nombreux problèmes en matière de circulation routière, de déplacements doux, d'incivilités, de biodiversité... C'est la notion de « ville à la campagne » qui est remise en cause.

Si le vivre ensemble paraît encore agréable à Saint-Just-Saint-Rambert, il convient pour la municipalité d'être à l'écoute des citoyens qui ont des choses à dire et à proposer pour notre commune.



Marie-José Faure
Présidente du GRIM

Démocratie

Concertation avant tout !

Nous avons travaillé sur le contenu de la réunion publique du 1er décembre 2023 et classé l'ensemble des remarques sur la vie de notre commune : « 50 ans après, bien vivre à Saint-Just-Saint-Rambert », dans les différents domaines abordés, à savoir :

- L'urbanisation,
- Les modes de déplacement,
- Vivre à la campagne,
- Vivre ensemble, solidarité, vie associative,
- La préservation de l'environnement,
- Autres thèmes et suggestions

Nous avons tiré une première synthèse de tous ces retours que nous venons de faire parvenir à tous les participants à cette réunion.

L'étape suivante consistera en la tenue d'une nouvelle réunion publique le mer-

credi 27 mars 2024 à 19h00 à la Salle Passé Présent.

Nous débattons autour de ces retours, déterminerons alors nos actions en fonction des priorités qui ressortiront de cette analyse pour améliorer le quotidien de nos concitoyens.

Loin de nous cacher derrière notre petit doigt, ce travail nous permettra également d'orienter notre programme pour les prochaines élections municipales en nous assurant qu'il repose sur des éléments pertinents et d'actualité.

C'est ça la démocratie participative !



Georges Charpenay

Faites la Paix.....pas la guerre !

Voilà maintenant 80 ans, la France résistante et les alliés mettaient un terme à l'occupation nazie après cinq ans de malheur, de privation mais aussi à la collaboration menée, depuis 1940, de façon choisie par le régime de Vichy.

Partout dans le pays, nous célébrerons ce qui préfigurera un peu plus tard, la fin de la guerre contre une idéologie qui fut capable du pire, des crimes de guerres contre les populations civiles, les horreurs des camps de travail et d'extermination des opposants politiques, la chasse aux syndicalistes et aux communistes, jusqu'au génocide des juifs mais aussi des Roms.

Des idées nauséabondes qui semblent renaître aujourd'hui de leurs cendres comme si la mémoire était vouée à s'effacer avec le temps.

Pourtant hier, au terme de ce cauchemar, le peuple français fêtait ses libérateurs en se promettant « plus jamais ça », comme au lendemain de la première guerre chacun jurait que c'était la « der des ders ».

L'ONU, née en 1945 de la société des nations devait garantir cette paix durable et souhaitée par les peuples du monde entier.

Et pourtant.....

Aujourd'hui le bruit des bombes résonne au cœur de l'Europe après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'expédition punitive de l'armée israélienne au sein de la bande de Gaza après les attaques terroristes du Hamas du 7 octobre, s'accompagne de crimes de guerre et se traduit déjà par un terrible bilan : 30 000 morts dont 70% de victimes civiles et parmi elles plus de 7 000 enfants. L'ONU dénonce un risque de génocide et près de 2,2 millions de palestiniens pris au piège sont au bord de la famine.

En Birmanie, en Syrie, au Nigéria, au Burkina Faso, au Yémen, en Somalie, au Soudan

les armes crachent leur venin et alimentent les profits des marchands de canons.

Jamais le risque d'une guerre généralisée n'a été aussi imminent. Pour la première fois de l'histoire, les dépenses militaires ont atteint des sommets en 2023 avec, un total de 2120 milliards de dollars.

En France, la Loi de programmation militaire pour les 6 prochaines années représente 413 milliards d'euros. 413 Milliards consacrés à la mort et pour satisfaire, non pas les besoins de nos armées, la défense du territoire et des citoyens, mais pour répondre à l'injonction de la commission européenne de porter à 2% du PIB les budgets de défense afin de satisfaire l'appétit sans cesse grandissant des marchands de canons.

On a su trouver plus de 100 milliards pour les armes au même moment où on a imposé aux salariés le sacrifice de 2 ans de leur vie au travail dans le cadre de la réforme des retraites, qu'on a mis au pain sec les chômeurs, que le premier ministre vient de signer le doublement des forfaits sur les boîtes de médicaments, les transports et certains actes médicaux, et qu'on rogne encore 10 milliards sur la loi de finances 2024, avec les conséquences que cela aura sur le fonctionnement de l'Etat, donc sur les services publics.

Pendant ce temps, les ventes d'armes explosent et Macron a décidé d'engager la France dans une économie de guerre au détriment des besoins sociaux.

Faites la Paix.....pas la guerre ! (suite)

Et depuis maintenant quelques semaines, un pas de plus a été franchi quand le président de la république, avant même tout débat national, a annoncé que l'hypothèse d'envoyer des troupes au sol en Ukraine était maintenant sur la table ! Cela ferait de la France un belligérant de ce conflit contre une nation, faut-il le rappeler, détentrice de l'arme nucléaire.

La présidente de la commission européenne lui a emboité le pas en appelant les pays de l'Union à se préparer à la guerre.

La guerre, les peuples n'en veulent pas ! Ceux qui la décident, ne sont jamais ceux qui la font ! Les premières victimes sont toujours celles et ceux qu'ils envoient en première ligne, mais aussi les populations civiles qui souffrent des privations.

En quatre-vingts ans, n'a-t-on rien appris ?

Pourtant, en quatre-vingts ans, les progrès de la technique, des sciences, de la médecine, des savoirs ont fait des pas de géants montrant ainsi combien l'intelligence humaine pourraient servir l'humanité... à condition de décorrélér ces progrès de l'avidité de celles et ceux qui ne cherchent qu'à s'enrichir.

Associés à la loi du profit, les progrès ont abîmé notre terre nourricière, notre planète. Iront-ils jusqu'à « l'atomiser » ?

Dans ce contexte, des hommes et des femmes se lèvent partout dans le monde pour exiger un virage, pour passer d'une économie de guerre à une économie de paix. L'ONU doit retrouver de sa puissance, la France, pays des lumières, mais aussi membre du conseil de sécurité de l'ONU, doit retrouver de sa grandeur en étant force de proposition pour ramener sur le chemin de la Paix ceux qui souhaitent emmener le monde vers le chaos !

L'opinion publique, trop souvent écartée de ces débats, doit se faire entendre !

Il faut le faire pour nous, pour nos enfants et petits enfants. Et pour que celles et ceux, qui, il y a quatre-vingt ans, ont su se rassembler au sein de conseil national de la résistance pour élaborer un programme ambitieux baptisé « Les jours heureux », ne l'aient pas fait pour rien.



Jean-Pierre Brat
Conseiller municipal
et communautaire

Chronique d'un meurtre

Je veux partager mon dernier souffle, mon dernier murmure avec le monde. Je suis né il y a très longtemps, dans un immense pays qu'on appelait alors le nouveau monde. En 1853, après une enfance protégée et heureuse, j'ai trouvé une nouvelle famille, par delà les mers, à Saint-Just-Saint-Rambert. Loin des forêts de mon origine, en bord de Loire, j'ai pris racine avec une joie nouvelle. J'ai grandi très vite au milieu des chants d'oiseaux. J'en ai connu des gamins jouant à cache cache... s'amusant près de moi, si charmants et souriants. J'ai reçu les confidences d'amoureux éconduits, j'ai soupiré avec les amants voulant se cacher du monde. Les animaux, petits et grands, ont trouvé refuge au sein de ma verdure. Chaque année, chaque saison, chaque jour, j'ai ressenti une plénitude différente. Je nourrissais la terre de ma force, jouais avec le vent, en écoutant les murmures de la Loire. Tantôt caressante et docile, tantôt turbulente et furieuse, cette capricieuse aux humeurs changeantes m'effrayait. Mais je lui pardonnais aussitôt, tant sa beauté me fascinait. Mon tronc, large et robuste, ra-

conte l'histoire du monde, je suis un colosse, témoin du passé.

J'ai résisté aux intempéries, ma robustesse étonnait, on se réfugiait sous mes branches, je me sentais aimé. Mais un jour, le danger arriva sous la forme d'un homme qui n'aimait pas les arbres... Il se plaignit de mes épines, de mon ombre, de ma présence. La loi des hommes fut implacable, mes branches trop longues furent coupées. Je fus mutilé et mes plaies ne cicatrisèrent pas. Je devins faible, mes feuilles jaunirent. J'espère, du plus profond de mon être, que ma chute sera un appel, un cri qui réveillera les consciences, qui rappellera à l'homme sa place dans ce monde, non pas en tant que conquérant, mais en tant que gardien. Adieu, mes amis.



Nikole Daussin



Jeune et heureux...

...maintenant





En ce mois de mars et début de printemps, le Fil de Terre vous propose une série de poèmes, d'auteurs connus ou moins connus (quoique...).

Bonne lecture à tous

Poésie

La différence (Gilles VALLAS)

La DIFFERENCE, quel joli mot,
Elle est pourtant à l'origine de bien des mots
En effet elle est souvent considérée comme une soustraction
Quelque chose qu'on enlève pour trouver la bonne solution
D'autres n'y voient qu'une division
Qui complique grandement les opérations
Certains ne savent qu'en faire
Et en font toute une affaire
Moi, je la vois plutôt comme une addition
Une somme qui permet les bonnes résolutions
Pour résoudre l'équation ardue
D'un Monde aux multiples inconnues.
Je la pense aussi comme une multiplication
La meilleure façon de trouver ensemble le compte est bon.
Additionner et multiplier nos différences,
Sera toujours plus grand que soustraire et diviser nos intelligences.
Ceci ne se veut pas un théorème un peu bizarre
Mais seulement un regard sur notre histoire !



Gilles Vallas
Conseiller municipal

J'ai tant rêvé de toi (Robert DESNOS)



J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité.
 Est-il encore temps d'atteindre ce corps vivant
 Et de baiser sur cette bouche la naissance
 De la voix qui m'est chère?

J'ai tant rêvé de toi que mes bras habitués
 En étreignant ton ombre
 A se croiser sur ma poitrine ne se plieraient pas
 Au contour de ton corps, peut-être.
 Et que, devant l'apparence réelle de ce qui me hante
 Et me gouverne depuis des jours et des années,
 Je deviendrais une ombre sans doute.
 O balances sentimentales.

J'ai tant rêvé de toi qu'il n'est plus temps
 Sans doute que je m'éveille.
 Je dors debout, le corps exposé
 A toutes les apparences de la vie
 Et de l'amour et toi, la seule
 qui compte aujourd'hui pour moi,
 Je pourrais moins toucher ton front
 Et tes lèvres que les premières lèvres
 et le premier front venu.

J'ai tant rêvé de toi, tant marché, parlé,
 Couché avec ton fantôme
 Qu'il ne me reste plus peut-être,
 Et pourtant, qu'à être fantôme
 Parmi les fantômes et plus ombre
 Cent fois que l'ombre qui se promène
 Et se promènera allègrement
 Sur le cadran solaire de ta vie



En 1926 R. Desnos voue une passion, non partagée, à la chanteuse de music-hall Yvonne de Knops dite Yvonne George. Elle est la « mystérieuse » qui hante ses rêveries et ses rêves et règne sur ses poèmes des *Ténèbres*. Yvonne George meurt de tuberculose en 1930, à seulement trente-trois ans. Desnos va l'aimer désespérément au-delà de la tombe.

Résistant R. Desnos est arrêté et déporté en 1944, malade du typhus à la libération des camps il meurt en juin 1945 en Tchécoslovaquie. Paul Eluard a dit : « Jusqu'à la mort, Desnos a lutté. Tout au long de ses poèmes l'idée de liberté court comme un feu terrible, le mot de liberté claque comme un drapeau parmi les images les plus neuves, les plus violentes aussi [...] ».

Ce poème a été mis en musique et chanté en 1975 par Michel Corringe, sous une forme modifiée mais qui, à mon avis, respecte totalement l'œuvre originale. À écouter ici : <https://www.youtube.com/watch?v=iZD4crI12Eg>

Dépression contre espoir (Mathieu VANTORRE)

*Tout est noir, quel sombre ressenti,
Dans l'ombre profonde s'égare ma vie,
Engloutie par des flots sans éclat,
Luttant pour rester à la surface, je me débats.*

*Que me reste-t-il, l'espoir s'en est allé ?
Somber, quelle douce sensation de liberté,
Douloureux de vivre l'instant présent,
J'ai envie de me laisser aller, tout est si fatigant.*

*Tes flots, tes vagues déferlent sur moi,
Je me débats, pour ceux qui comptent sur moi.
Comprendront-ils ce que j'ai sur le cœur ?
Je ne veux pas qu'ils me suivent dans cette noirceur.*

*Vivre pour les autres, est-ce ma destinée ?
Ne sont-ils pas plutôt des phares éclairés ?
Ils m'accompagnent et se battent pour moi,
Je ne vis pas pour eux, mais contre toi.*

*Toi, source de désespoir,
Lâche-moi de ton étreinte noire,
Souhaitant ne plus être entraîné,
Je souhaite me libérer.*

*Ne serait-ce pas cela l'espoir ?
De ne plus te voir dans le miroir ?
Accompagné, un mot qui t'est étranger.
Merci, j'ai été éclairé.*

Dépression contre Espoir, de Mathieu



Mathieu Vantorre

Espoir de paix (Jean-Pierre BRAT)

De Gaza à Jéricho,
De Kharkiv à Odessa,
Du Yémen à la Somalie,
Du Soudan à la Birmanie,
Quand les armes se tairont,
De nouveau les enfants chanteront.
Quand les bombes cesseront leur vacarme,
Les femmes pourront sécher leurs larmes.
Les survivants retrouveront les leurs
Et les rires succéderont aux pleurs.
La guerre, c'est la vie qui meurt,
La Paix c'est la vie qui renaît !
La Paix, je l'espère ... je l'attends !

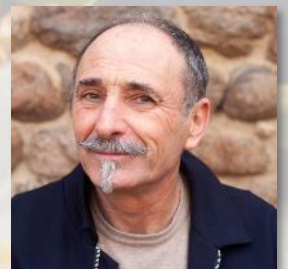


Jean-Pierre Brat
Conseiller municipal
et communautaire



L'étranger (Gilles VALLAS)

L'ETRANGER, cet autre qui nous inquiète,
Celui qui nous dérange en silence,
Cette distance invisible qu'on installe avec lui,
Ce regard déroqué qu'on ose avouer,
Cette crainte qu'on enracine jusqu'à la peur,
Comme tout cela est étrange !
L'Humain lui-même, ne serait-il pas une étrangeté ?
Etrangement, on évite d'en parler !
Mais qui suis-je aux yeux de l'autre ?
Si ce n'est un Etranger !
A mon tour, me voilà inquietant,
Me voilà dérangeant,
Me voilà gênant.
Je sens bien qu'il est distant,
Que son regard est fuyant,
Peut-être même qu'il a la peur en dedans ?
Nous sommes tous des Etrangers,
Car nous sommes autres !
Cet autre, qu'il nous faut regarder, approcher, rencontrer.
Cet autre qu'il nous faut apprendre à connaître,
Cet Etranger si différent qui nous ressemble !



Gilles Vallas
Conseiller municipal

Peur, honte, colère, réconciliation (Mathieu VANTORRE)

Dans l'ombre des souvenirs, je m'évade,
Mes mots cherchent leur chemin dans cette
cascade.

Pourquoi t'es-tu éclipsé sans un adieu ?
Les rêves brisés, notre passé sous les cieux.

Dans le sous-sol, seul, je joue et je songe,
Ton image ivre, un spectre qui me ronge.
La peur dans les yeux ta main s'abattant,
Dans ton cœur se creuse, le tourment.

Les cris, les gestes, une violence qui clame,
La douleur silencieuse, d'un enfant qui se
blâme.

Un fardeau douloureux, des larmes ca-
chées,
Une détresse qui jamais n'a trépassée.

La dépression, synonyme de folie,
Dans un hôpital, tu y perds l'esprit.
Des visites où le vide se fait roi,
La honte, la peur, le poids de mes émois.

Mon regard d'enfant n'a jamais oublié,
le destin s'en est mêlé.

La dépression m'a rattrapée,
Ne pas la reconnaître, je m'y suis
conditionné.

Des années ont filé, la distance s'est
estompée,
Mais pourquoi, pourquoi n'avons-nous pas
parlé ?

La maladie, une ombre qui nous unit,
Et pourtant le silence, s'affermir.

La honte a laissé la place à la colère,
Tu ne voulais pas te confronter par peur ?
Pourquoi n'as-tu rien fait ?
Tes démons t'en empêchaient ?

Ma thérapie, ma lumière dans le noir,
Comprendre enfin, ce combat, ce devoir.

Nous n'étions pas fous, juste malades,
Je voulais que tu vives, que tu te battes.

Tu me manques, Papa, dans chaque pas,
Ton soutien, ton silence, un écho ici-bas.
Adieu, tu aurais pu être mon confident,
Dans mon cœur, tu vivras éternellement.



Mathieu Vantorre

Théâtre Solidaire—Coulisses du spectacle du 06/04

Les familles de réfugiés jouent des rôles qu'ils ont bien connus. Ceux de personnes bousculées qui ont dû tout quitter pour s'en sortir.

Ces familles du Gabon, d'Albanie, de Côte d'Ivoire, de Géorgie, du Nigéria... et de beaucoup d'autres endroits où la vie n'est plus compatible avec l'idée d'avenir. Ces familles vivent à St Just St Rambert et dans la Loire. Peut-être les avez-vous croisés. ces citoyens à part entière. Ils désirent juste travailler et vivre dans la dignité. Ces femmes et

hommes se sont engagés avec la Cie pour faire vivre à tous les drames des migrations.

Avec la Cie Arts Solidaires, elles ont suivi des ateliers théâtre. Ces ateliers aspirent à être un lieu d'épanouissement personnel et collectif, créant un espace où les réfugiés peuvent non seulement s'exprimer artistiquement mais aussi trouver un soutien mutuel au sein d'une communauté bienveillante.

Réservation : rendezvousenforez.com

Office de tourisme de st Rambert



Agenda

Conseil municipal

jeudi 25 avril 2024 19h15

Salle Prieuré Bas

Réunion du Grim

mercredi 27 mars 2024 19h00

Salle Passé-Présent

ODJ : suite à donner à la
réunion publique

Pour nous [contacter](#), [s'abonner](#) ou [se désabonner](#) : fildeterre@lesbarques.fr

Retrouvez nos parutions sur : <https://notreville.org> et sur <https://www.facebook.com/gauche42170>